

BONJOUR & BONNE ANNÉE!

C'EST PARTI POUR ÊTRE EN COMPAGNIE DE **ÜBERRUNTER** EN CE DÉBUT 2019! CETTE COMPAGNIE ÉMERGENTE DE LA SCÈNE THÉÂTRALE ROMANDE REVIENT AVEC UN TROISIÈME SPECTACLE ET TRAVAILLE DEPUIS PLUS D'UN AN SUR CETTE NOUVELLE CRÉATION

NOUS NE DISPARAÎTRONS PAS

D'APRÈS DES TEXTES DE **FALK RICHTER, ALEXANDRA BADEA ET DENNIS KELLY**

ELLE EST DORÉNAVANT SUR LE PLATEAU AVEC TOUTE SON ÉQUIPE ARTISTIQUE. ILS SONT LA JEUNESSE DU THÉÂTRE HELVÉTIQUE ET GRÂCE À UNE RÉSIDENCE QUI A PU ÊTRE MENÉE AU THEÂTRE DE L'ORIENTAL À VEVEY EN OCTOBRE 2017, LA PIÈCE EST PROGRAMMÉE CETTE SAISON!

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS? ICI DES EXTRAITS DE LA RÉSIDENCE. 

ACTUELLEMENT EN RÉPÉTITION, LA TÊTE PLEINE D'IDÉES, LE COEUR CRÉATIF GONFLÉ À BLOC, C'EST LE MOMENT DE VOUS CONVIER À RENCONTRER LA CIE ÜBERRUNTER ET DE **MÉDIATISER SON TRAVAIL!**

« **L'instant présent**

Je veux que tout ça reste quelque part

Je veux partager ma vie

Je veux la donner

Je milite pour l'interdiction de l'oubli

J'aimerais que tu sois parmi les

1783 personnes qui me suivent sans me connaître »

Tiré de *Je te regarde*, d'Alexandra Badea

DE QUOI CA PARLE?

A travers les textes de trois auteurs contemporains, **Falk Richter, Alexandra Badea et Dennis Kelly**, la Cie ÜBERRUNTER propose un spectacle, signé à la mise en scène par **Claire Nicolas**, sur le surplus de possibilités que nous offrent les **réseaux sociaux** pour «partager» et faire partie d'une «communauté». Il questionne les notions d'intimité, de sincérité des liens et se demande comment aborder **l'apprentissage du monde** à force de chercher la facilité et **l'instantanéité** dans tout et pour tout. Qu'est-ce que notre époque et la suivante construisent avec ça?

MAIS ENCORE...

L'évolution des technologies influe directement sur nos vies, mais en plus, elle est si rapide qu'à peine a-t-on apprivoisé une nouveauté qu'elle est déjà **obsolète**. Nouveaux besoins, nouvelles sphères sociales et malgré tout... virtuelles, où l'individu se confronte à la dérive de se construire une «vitrine» dans laquelle il s'expose. A côté de cette vitrine, le réel peut sembler bien terne.

« Finalement tout ce qui dérange d'une manière ou d'une autre doit être éradiqué. d'une part cela mène à ce que tous soient de plus en plus déséquilibrés, d'autre part tout devient de plus en plus fade dans l'espace intime, comme dans l'espace public. (...) Les émotions négatives disparaissent non seulement car il faut toujours se vendre, mais pour ce faire on doit aussi être de bonne humeur (...) L'échec et les amères et précieuses leçons qu'on en tire disparaissent. L'erreur disparaît. »

Tiré de *A deux heures du matin*, de Falk Richter

Les textes sélectionnés et montés par Claire Nicolas dressent le portrait paradoxal **d'une société de plus en plus aliénée** alors qu'elle « communique » toujours davantage et plus largement. La scène se mue alors en modèle réduit du monde dans lequel nous vivons. Un quatuor de comédiennes et comédiens est placé au centre de la scène. Ils évoluent au fil de tableaux successifs où l'influence des réseaux sociaux, mais aussi de la technologie, exacerbée, complique **la sincérité** du rapport aux autres. **L'intimité** s'invite en toile de fond: non-seulement dans le choix de mettre en scène sa propre vie, mais aussi dans l'étonnante manière d'échanger des propos très personnels. Dans ce **microcosme scénique**, les corps des comédiennes·ens agissent dans un certain vide qui règne en maître. Un travail sur la gestuelle et la **chorégraphie des mouvements** les accompagnent tout du long, dans le rapport à l'espace. Pour évoquer **le virtuel**, une des volontés à la mise en scène est de ne faire figurer aucun écran sur scène. Ce sont les acteurs, qui grâce à leur capacité à faire vivre tout ce qui leur chante, vont **rendre visible, l'invisible**.

La pièce ne prononce pas une sentence, elle se veut **questionnement**. A travers des trajectoires individuelles, elle propose de réfléchir à l'impact du système actuel sur notre manière d'interagir, de tisser des liens et questionne aussi les notions de désir et celle de la solitude: comment vivent-elles à l'instantanéité généralisée? Comment les prenons-nous en compte? Dans le monde réel? A travers des écrans? Est-ce que c'est ça être connecté avec les autres aujourd'hui? Matériellement? Sensuellement? Sommes-nous arrivés à un point de non-retour? Ou y a-t-il **d'autres possibles**?

ÜBERRUNTER A LE FEU!

VENEZ LE DÉCOUVRIR EN RÉPÉTITION À LAUSANNE OU SIGNALEZ-NOUS VOTRE PRÉSENCE À L'AVANT-PREMIÈRE DU

6 FÉVRIER À 20H À LA MAISON DE QUARTIER DE CHAILLY À LAUSANNE!

LA CIE ÜBERRUNTER SERA ENSUITE SUR SCÈNE

DU 7 AU 10 FÉVRIER A LA MAISON DE QUARTIER DE CHAILLY À LAUSANNE

DU 15 AU 17 FÉVRIER AU THEÂTRE WAOUW À AIGLE

RENCONTRONS-NOUS! LA METTEURE EN SCÈNE **CLAIRE NICOLAS** ET LA PRODUCTION SONT À VOTRE DISPOSITION POUR ÉCHANGER AUTOUR DU SPECTACLE!

À TRÈS BIENTÔT!

Pour la Cie ÜBERRUNTER

Marion Police

Chargée de presse & communication



Contact :
compagnie@uberrunter.ch
www.uberrunter.ch
+41 78 659 82 78